

Le passe muraille Marcel Aymé

Vous prendrez l'incipit du texte « le passe muraille » et vous ferez rédiger une suite.

Voici la mienne...

« Il prescrit le surmenage intensif et, à raison de deux cachets par an, l'absorption de poudre de pirette tétravalente, mélange de farine de riz et d'hormone de centaure ».

De plus, il faillit partir avec une solution de crin de licorne et de viscères de grenouilles très efficace, puisqu'elle permettait de bloquer tout signal neuro-transmissible aux cellules de l'épithélium buccal; celles qui permettaient la dislocation puis la reconstruction moléculaire comme l'avait si bien expliqué le médecin. Mais notre excellent homme refusa le cadeau pour une question de principe, disant avoir déjà suffisamment abusé du temps du médecin. Il passa une première nuit dans le parc saint Pierre, à méditer à la lueur d'un réverbère, sous un orme vénérable. Puis une deuxième. A force de regarder le ciel, il finit par en reconnaître toutes les étoiles, à force de traîner sur les bancs il se familiarisa avec les habitués, des insomniaques qui comme lui venaient profiter du grand air et du calme afin de réfléchir au cours du monde et à la suite à donner à une existence insignifiante. Un soir, il s'exerça à contrôler son pouvoir, et finit par traverser l'orme. Il persista. Un soir qu'il était couché, et au moment où il ferma les yeux il se sentit comme transporté. Il se trouva ainsi coincé sous le sommier qu'il n'avait pas réussi à traverser et d'où il ne put en sortir que beaucoup plus tard. Mais l'habitude était prise, et le surlendemain il franchissait sans encombre le mur qui séparait la cuisine du séjour. Un succès véritable qui lui ouvrait l'avenir.

Comme chaque matin à la belle saison, il ajusta son chapeau melon, quitta son domicile à pied pour aller travailler. Il passa devant le Crédit Lyonnais. Solidement gardé comme toutes les banques. On y trouvait même des gardes armés à l'entrée. L'idée lui vint alors de fermer les yeux comme il l'avait expérimenté la nuit précédente. Le soir même il était assis immobile et triomphant, jouant avec un louis d'or, le faisant glisser entre ses doigts. C'était le début d'une vie nouvelle.

Un peu pour s'entraîner, un peu par curiosité, Dutilleul prit l'habitude d'aller espionner ses collègues et ses amis pour savoir ce qu'ils pensaient de lui. Quand il apprit qu'on le prenait pour un fou, il cessa toute perquisition. Le jour où il surprit sa fiancée dans les bras d'un autre homme, il retourna méditer sous son

réverbère. Là, il décida que sa place était ailleurs et lui fallait pour la trouver parcourir le monde. Mais voyager coûte. Il lui fallait de l'argent. Alors, il lui vint l'idée de passer à travers le mur de la banque centrale et de surcroît, il parvint à traverser les parois du coffre fort sans en être incommodé. Il rentra dans la chambre forte prit quelques lingots, déposa un petit mot à l'intérieur du coffre, le referma. Pendant dix ans, il vécut ainsi. Mais tous ces vols avaient fini par intriguer plusieurs des meilleurs détectives de la région et même du pays. C'était devenu l'affaire du siècle. C'est ainsi qu'un jour on frappa à sa porte. On lui tendit un message qui pourtant le fit sourire, c'était un mandat, on l'arrêtait pour vols et infractions. Les policiers lui passèrent les menottes aux poignets. Pendant son jugement, il traita le juge de guignol et de freluquet, frappa l'avocat, fit un bras d'honneur au procureur et témoigna au jurés un telle désinvolture qu'il fut finalement condamné à cinq ans de prison ferme. Dans la cellule, il regarda son nouveau colocataire, un gangster spécialiste des vols à la tire, lui tourna le dos, regarda le mur, avança d'un pas, ferma les yeux et quitta la prison sans autre forme de procès.

Son premier voyage fut l'Egypte. Là, il expérimenta les murs épais des pyramides. Il put voir les trésors des pharaons. Puis, il visita la Birmanie, en rapporta quelques rubis, puis alla percer les secrets du Taj Mahal. Après l'Inde, il se dirigea vers l'Afrique, au Mali, visita Tombouctou où il s'enrichit. Il poursuivit son chemin vers la Chine, explora la Cité Interdite. De là, il se rendit directement jusqu'au palais du Potala à Lhassa au Tibet où il acquit la sérénité.

Lassé de ces voyages, Dutilleul pensa alors qu'il pouvait mieux, et décida de voyager à travers le temps! S'il était aussi simple pour lui de traverser les murs les plus épais, voyager dans l'espace et trouver l'accélération nécessaire pour franchir la barrière du temps ne devait pas poser de problèmes techniques particuliers.. Il s'introduisit dans les centres de recherche les plus fermés où là, il trouva la solution. Il se glissa dans une fusée de la Nasa. Les journaux sont restés fort discrets sur la question. Mais on ne sait rien de Dutilleul depuis qu'Apollo 54 a disparu.